

**SOCIÉTÉ
DES CONCERTS
DE FRIBOURG
KONZERT-
GESELLSCHAFT
FREIBURG**



Programme
du 2^e concert d'abonnement

Jeudi 8 octobre 2026
Equilibre

Quatuor Agate

Hana Chang, violon

Jonathan Leibovitz, clarinette

Jean-Sélim Abdelmoula, piano

**113^e SAISON
2026-2027**

Programme du deuxième concert d'abonnement
Saison musicale 2026-27

Jeudi 8 octobre 2026 à 19h30
Equilibre

Quatuor Agate

et

Hana Chang, violon | **Jonathan Leibovitz**, clarinette |
Jean-Sélim Abdelmoula, piano

Richard Wagner
(1813-1883)

Prélude de *Tristan et Isolde* pour quatuor à cordes avec piano (transcription: Christian Favre)

Maurice Ravel
(1875-1937)

Kaddisch pour quatuor à cordes et clarinette (transcription: Jonathan Leibovitz)

Ernest Chausson
(1855-1899)

Chanson perpétuelle, op. 37, version pour quintette avec piano et clarinette (transcription: Jonathan Leibovitz)

Johann Strauss
(1825-1899)

Valse de l'empereur, op. 437 (arr. flûte [violon], clarinette, piano et quatuor à cordes par Arnold Schönberg)

— **Entracte** —

Ernest Chausson

Concert pour violon, quatuor à cordes et piano
I. Décidé
II. Sicilienne (pas vite)
III. Grave
IV. Finale (très animé)

Programme du soir 8.10.26

Lorsque le prélude de *Tristan et Isolde* de **Richard Wagner** résonne dans le Königliches Hof- und Nationaltheater à Munich le 10 juin 1865, le public entend après quelques secondes le premier accord de l'œuvre, qui deviendra fameux sous le nom d'accord de Tristan et sera abondamment discuté par les musicologues. Accord dissonant, et par là même fortement instable (avec un triton à la basse), il appelle une résolution qui est préparée par Wagner, mais jamais menée à bien. Par cette suspension constante du discours musical – qui est étendue à l'entier de l'opéra –, Wagner exprime le désir inassouvi des deux protagonistes, tout comme par le recours à un chromatisme exacerbé qui évoque leur passion et lui donne un souffle irrésistible. Le prélude introduit également plusieurs motifs qui parcourent l'opéra. Par ces caractéristiques musicales et son influence considérable, *Tristan et Isolde* s'est imposé comme une étape clé dans l'histoire de la musique.

Connu mondialement pour la mécanique implacable de son *Boléro* (1928), **Maurice Ravel** avait déjà montré de l'intérêt pour les traditions musicales populaires dans plusieurs cycles de mélodies, dont les *Cinq mélodies po-*

pulaires grecques (1904-1906) et les *Chants populaires* (1910). Les *Deux mélodies hébraïques* (1914), dont «Kaddisch» est la première, sont une commande du soprano russe Alvina Alvi, avec lequel le compositeur crée l'œuvre en 1914. En 1919-1920, Ravel en réalise une orchestration, puis de nombreux arrangements de «Kaddisch» pour des formations diverses voient le jour, actant le succès de cette mélodie poignante, prononcée, en araméen, pour élever l'âme des morts et célébrer la présence de Dieu. La voix (ici, la clarinette) déroule de longs mélismes aux inflexions orientales et est accompagnée sobrement, bien que des arpèges dans la section centrale évoquent la harpe de David. Dans *Deux mélodies hébraïques*, Ravel harmonise des chants publiés, en 1911, par la Société de musique populaire juive en Russie. La réussite est telle que beaucoup croient, de manière erronée, que Ravel est juif.

En 1898, **Ernest Chausson** compose *Chanson perpétuelle*, une de ses dernières œuvres achevées avant sa mort des suites d'un accident de vélo. Créée dans sa version pour voix et orchestre en 1899, la pièce existe également pour voix et piano, ainsi que pour voix, piano et quatuor à cordes (une instrumentation qui évoque celle



de son *Concert pour violon, quatuor à cordes et piano*), rappelant l'intérêt profond de son auteur pour la musique de chambre. De tempérament pessimiste, Chausson met en musique un poème de Charles Cros qui dépeint la solitude et la douleur d'une femme abandonnée par son bien-aimé. Oscillant entre wagnérisme – le compositeur a été fortement attiré par Wagner, allant jusqu'à passer sa lune de miel à Bayreuth – et le symbolisme musical, notamment de Debussy, Chausson évoque, par un motif récurrent subtilement varié, les souvenirs heureux et la lente descente en enfer qui s'achève par l'annonce du suicide. La tonalité à la couleur modale contribue au sentiment, recherché par Chausson, d'une chanson populaire.

Parmi les compositeurs qui ont porté la valse viennoise à des sommets, **Johann Strauss** fils compose la *Valse de l'empereur* – emblématique des concerts du Nouvel An donnés par l'Orchestre philharmonique de Vienne et diffusés dans le monde entier – à l'occasion d'une visite de l'empereur austro-hongrois François-Joseph I^{er} au Kaiser prussien Guillaume II à Berlin en 1889. Alors intitulée *Hand in Hand* (main dans la main) pour symboliser l'amitié entre les deux puissances, elle est rebaptisée *Marche de l'empereur* lors de sa publication, afin de pouvoir

la jouer indifféremment pour l'un ou l'autre souverain. Alors que la valse viennoise brille par son orchestration luxuriante, Arnold Schönberg en livre, en 1925, un arrangement pour flûte (ici, violon), clarinette, piano et quatuor à cordes. Associé à l'avant-garde de son époque, Schönberg a fondé, en 1919, le Verein für musikalische Privat-aufführungen qui donnait la possibilité à un public réellement intéressé – et sans contrainte budgétaire, le prix du billet étant adapté aux moyens financiers de chaque personne – d'entendre des œuvres contemporaines montées convenablement, grâce à un nombre important de répétitions. Dans ce cadre, les pièces orchestrales étaient jouées dans des arrangements pour piano ou ensemble de chambre. Cette version de la *Valse de l'empereur* était destinée à être jouée en bis.

Après avoir été fortement influencé par Wagner au début de sa carrière, Chausson réalise que le véritable esprit de la musique française doit être cherché ailleurs: «Il faut se déwagnériser», écrivait-il dans une lettre à son ami Paul Poujaud en 1886. Cette volonté transparaît dans son *Concert pour piano, violon et quatuor à cordes*, composé entre 1889 et 1891 et créé à Bruxelles en 1892, qui aurait pu être plus succinctement intitulé sextuor. Par ce choix



de titre, Chausson évoque les grands maîtres français du XVIII^e siècle, tels François Couperin ou Jean-Philippe Rameau, tout comme par l'effectif inhabituel pour le XIX^e siècle et le recours à des indications en français dans la partition, dont «décidé», «grave» et «très animé» qui apparaissent dans les titres de trois des quatre mouvements.

Le premier mouvement débute par trois accords exposés par le piano, repris par les autres instruments, qui forment une cellule fondamentale dans l'œuvre. Puis, deux thèmes s'imposent, un premier intense et un second rêveur qui crée un contraste dans un mouvement dominé par une agitation intérieure, qui se traduit également par de nombreuses variations agogiques. Le deuxième mouvement déroule une mélodie au rythme caractéristique de sicilienne au violon solo, accompagné par des figurations coulantes des cordes et du piano. Dans le troisième mouvement, le violon solo énonce une plainte marquée par les chromatismes descendants, soutenue par un motif obsessionnel au piano. L'intensité est décuplée par l'entrée du quatuor, puis par le recours à des rythmes doublement pointés, qui évoquent le surpointage caractéristique du baroque français mais aussi des marches funèbres. Le quatrième mouvement commence par un thème endiablé au piano qui passe

ensuite aux cordes. Il donne également à réentendre, selon le principe de la forme cyclique cher à son maître César Franck, les thèmes principaux des mouvements précédents. Il se termine dans une accélération effrénée du tempo et une affirmation lumineuse de la tonalité de *ré* majeur. ■

Delphine Vincent
Université de Fribourg

Abendprogramm 8.10.26

Als am 10. Juni 1865 im Königlich-Hof- und Nationaltheater in München das Vorspiel zu **Richard Wagners** «Tristan und Isolde» erklang, bekam das Publikum nach wenigen Augenblicken den ersten Akkord des Werkes zu hören, der unter dem Namen «Tristan-Akkord» berühmt werden sollte und von Musikwissenschaftlern ausführlich diskutiert wurde. Als dissonanter und damit äusserst instabiler Akkord (mit einem Tritonus im Bass) verlangt er nach einer Auflösung, die Wagner zwar vorbereitet, aber nie zu Ende führt. Durch diese ständige Aussetzung des musikalischen Diskurses – die sich auf die gesamte Oper erstreckt – drückt Wagner das unerfüllte Verlangen der beiden Protagonisten aus. Dasselbe gilt für die ausgeprägten Chromatismen, die für deren Leidenschaft stehen und dem Werk einen ungemainen Schwung verleiht. Das Vorspiel führt zudem mehrere Motive ein, die sich durch die gesamte Oper ziehen. Durch diese musikalischen Merkmale und seinen beträchtlichen Einfluss hat sich «Tristan und Isolde» als Meilenstein in der Musikgeschichte etabliert.

Maurice Ravel, weltweit bekannt für den unaufhaltsam mechanischen «Boléro» (1928), hatte bereits in meh-

rerer Liedzyklen Interesse an volkstümlichen Musiktraditionen gezeigt, darunter die «Fünf griechischen Volkslieder» (1904–1906) und die «Volkslieder» (1910). Die «Deux mélodies hébraïques» (1914), deren erstes Stück «Kaddisch» ist, entstanden im Auftrag der russischen Sopranistin Alvina Alvi, mit der der Komponist das Werk 1914 uraufführte. In den Jahren 1919–1920 fertigte Ravel eine Orchesterfassung an. Anschliessend entstanden zahlreiche Bearbeitungen für verschiedene Besetzungen, was den Erfolg dieser ergreifenden Melodie unterstrich, die auf Aramäisch gesungen wird, um die Seelen der Verstorbenen zu erheben und die Gegenwart Gottes zu feiern. Die Stimme (hier die Klarinette) entfaltet lange Melismen mit orientalischen Anklängen und wird zurückhaltend begleitet, wobei Arpeggien im Mittelteil an die Harfe Davids erinnern. In «Deux mélodies hébraïques» harmonisiert Ravel Lieder, die 1911 von der Gesellschaft für jüdische Volksmusik in Russland veröffentlicht wurden. Der Erfolg war so gross, dass viele fälschlicherweise annahmen, Ravel sei selbst Jude gewesen.

1898 komponiert **Ernest Chausson** «Chanson perpétuelle», eines seiner letzten vollendeten Werke vor seinem Tod infolge eines Fahrradunfalls. Das



Stück, das 1899 in seiner Fassung für Gesang und Orchester uraufgeführt wurde, existiert auch in einer Fassung für Gesang und Klavier sowie für Gesang, Klavier und Streichquartett (eine Besetzung, die an die seines Konzerts für Violine, Streichquartett und Klavier erinnert) und verdeutlicht das grosse Interesse des Komponisten an der Kammermusik. Chausson, von Natur aus pessimistisch, vertonte ein Gedicht von Charles Cros, das die Einsamkeit und den Schmerz einer von ihrem Geliebten verlassenen Frau schildert. Im Spannungsfeld zwischen Wagnerismus – der Komponist fühlte sich stark zu Wagner hingezogen und verbrachte sogar seine Flitterwochen in Bayreuth – und dem musikalischen Symbolismus, insbesondere dem von Debussy, vertont Chausson mit einem wiederkehrenden, subtil variierten Motiv die glücklichen Erinnerungen und den langsamen Abstieg in die Hölle, der mit der Ankündigung des Selbstmords endet. Die modal gefärbte Tonart trägt zu dem von Chausson angestrebten Gefühl eines Volksliedes bei.

Zu den Komponisten, die den Wiener Walzer zu neuen Höhen geführt haben, komponierte **Johann Strauss** Sohn den «Kaiserwalzer» – ein Wahrzeichen der Neujahrskonzerte der

Wiener Philharmoniker, die weltweit übertragen werden – anlässlich eines Besuchs des österreichisch-ungarischen Kaisers Franz Joseph I. beim preussischen Kaiser Wilhelm II. in Berlin im Jahr 1889. Damals trug er den Titel «Hand in Hand», um die Freundschaft zwischen den beiden Mächten zu symbolisieren; bei seiner Veröffentlichung wurde er jedoch in «Kaisermarsch» umbenannt, damit er gleichermassen für den einen wie für den anderen Herrscher gespielt werden konnte. Während der Wiener Walzer durch seine üppige Orchestrierung besticht, lieferte Arnold Schönberg 1925 eine Bearbeitung für Flöte (hier: Violine), Klarinette, Klavier und Streichquartett. Schönberg, der der Avantgarde seiner Zeit zugeordnet wurde, gründete 1919 den «Verein für musikalische Privataufführungen», der einem wirklich interessierten Publikum – das zudem keine finanziellen Einschränkungen hatte, da der Eintrittspreis an die finanziellen Möglichkeiten jedes Einzelnen angepasst wurde – die Möglichkeit bot, zeitgenössische Werke zu hören, die dank zahlreicher Proben sorgfältig einstudiert worden waren. In diesem Rahmen wurden die Orchesterwerke in Bearbeitungen für Klavier oder Kammerensemble aufgeführt. Diese Fassung des «Kaiserwalzers» war als Zugabe gedacht.

Nachdem Chausson zu Beginn seiner Karriere stark von Wagner beeinflusst worden war, erkannte er, dass der wahre Geist der französischen Musik anderswo zu suchen sei: «Man muss sich von Wagner lösen», schrieb er 1886 in einem Brief an seinen Freund Paul Poujaud. Dieser Wille kommt in seinem «Konzert für Klavier, Violine und Streichquartett» zum Ausdruck, das zwischen 1889 und 1891 komponiert und 1892 in Brüssel uraufgeführt wurde und das man kürzer als Sextett hätte bezeichnen können. Mit dieser Titelwahl erinnert Chausson an die grossen französischen Meister des 18. Jahrhunderts wie François Couperin oder Jean-Philippe Rameau, ebenso wie durch die für das 19. Jahrhundert ungewöhnliche Besetzung und die Verwendung französischer Bezeichnungen in der Partitur, darunter «décidé», «grave» und «très animé», die in den Titeln von drei der vier Sätze vorkommen.

Der erste Satz beginnt mit drei vom Klavier vorgestellten Akkorden, die von den anderen Instrumenten aufgegriffen werden und eine grundlegende Zelle des Werks bilden. Dann treten zwei Themen in den Vordergrund, ein erstes, intensives und ein zweites, verträumtes, das einen Kontrast in einem Satz schafft, der von innerer Unruhe geprägt ist, was sich auch in zahlreichen agogischen Variationen äussert.

Der zweite Satz entfaltet eine Melodie im charakteristischen Rhythmus einer Siciliana auf der Solovioline, begleitet von fließenden Figurationen der Streicher und des Klaviers. Im dritten Satz bringt die Solovioline eine absteigende, chromatisch geprägte Klage zum Ausdruck, die von einem obsessiven Motiv am Klavier untermalt wird. Die Intensität wird durch den Einsatz des Quartetts und anschliessend durch den Einsatz von doppelt punktierten Rhythmen noch verstärkt, die an die für den französischen Barock charakteristische Überpunktierung, aber auch an Trauermärsche erinnern. Der vierte Satz beginnt mit einem wilden Thema am Klavier, das anschliessend an die Streicher übergeht. Nach dem Prinzip der zyklischen Form, das seinem Meister César Franck sehr am Herzen lag, lässt er zudem die Hauptthemen der vorangegangenen Sätze wieder aufleben. Er endet in einer rasanten Tempobeschleunigung und einer strahlenden Betonung der Tonart D-Dur. ■

Delphine Vincent
Universität Freiburg
Übersetzung: Benjamin Ilschner



Quatuor Agate



Adrien Jurkovic – violon

Juliette Beauchamp – violon

Raphaël Pagnon – alto

Simon Iachemet – violoncelle

Formé en 2016, le **quatuor Agate** trouve son nom dans l'une des plus belles pages de la musique de chambre, le *Deuxième Sextuor* de Johannes Brahms, que ce dernier a dédié à son second amour, Agathe von Siebold. Il se distingue dans des concours et festivals internationaux (BANFF International String Quartet Competition 2022, Steels-Wilsing Competition 2020, Verbier Festival 2019) et remporte en 2021 les prestigieuses auditions de la Young Classical Artists Trust (YCAT) à Londres.

De 2021 à 2023, le quatuor fait ses débuts au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Alte

Oper de Francfort, au Prinzregententheater de Munich, au Konzerthaus de Berlin, au Konzerthaus de Dortmund, à la Brucknerhaus de Linz ou encore au Verbier Festival.

Il collabore régulièrement avec de nombreux musiciens tels qu'Emmanuel Pahud, Enrico Pace, Eric Le Sage, Frank Braley, Alexander Sitkovetsky, Marc Danel, Gabriel Le Magadure, Pierre Foucheneret, le Kronos Quartet, le quatuor Ebène, le quatuor Modigliani, le quatuor de Jérusalem et bien d'autres.

Le quatuor Agate a étudié à la Hochschule für Musik Hanns Eisler à Berlin avec Eberhard Feltz, à Paris auprès de Mathieu Herzog et enfin avec le quatuor Ebène à la Hochschule für Musik de Munich. Adrien Jurkovic joue sur un violon attribué à Giuseppe Giovanni Guarneri.

Das 2016 gegründete Agate Quartett wurde in den vergangenen Jahren bei verschiedenen internationalen Wettbewerben und Festivals ausgezeichnet, darunter mit dem Preis für die beste zeitgenössische Interpretation beim BANFF International String Quartet Competition 2022, dem Publikumspreis beim Steels-Wilsing-Wettbewerb 2020 und beim Verbier Festival 2019. Im Jahr 2021 waren sie Gewinner bei den Young Classical Artists Trust International Auditions.

Im Jahr 2023 wurde das Agate Quartett als ECHO Rising Stars 2024/25 nominiert und trat in den wichtigsten Konzertsälen Europas auf, darunter die Philharmonie de Paris, die Kölner Philharmonie und das Konzerthaus Dortmund. Weitere Höhe-

punkte dieser Saison sind ihr Debüt beim Rosendal Chamber Music Festival von Leif Ove Andsnes in Norwegen und ihre Rückkehr in die Wigmore Hall in London.

Zu den jüngsten Höhepunkten zählen Auftritte in renommierten Konzertsälen wie dem Concertgebouw Amsterdam, der Alten Oper Frankfurt, dem Konzerthaus Berlin und der TauberPhilharmonie in Weikersheim sowie die Teilnahme an Festivals wie dem Verbier Festival, dem Heidelberger Frühling, dem Britten-Pears Arts in Aldeburgh und dem Mecklenburg-Vorpommern Festival.

Adrien Jurkovic spielt auf einer Geige, die Giuseppe Giovanni Guarneri zugeschrieben wird, und Thomas Descamps auf einer Geige von Giovanni Battista Ceruti. ■

Hana Chang



Née en 2002, **Hana Chang** a remporté les auditions du Young Classical Artists Trust and Concert Artists Guild organisées au Wigmore Hall en 2023. Elle a été nommée parmi les Rising Stars 2024 de Classic FM et a récemment été sélectionnée pour bénéficier d'une bourse Borletti-Buitoni et devenir membre du programme New Generation Artist 2024-26 de BBC Radio 3.

Elle est lauréate des concours internationaux de violon de Stuttgart, Yehudi Menuhin, Prague Spring, Beethoven Hradec, Stradivarius et Louis Spohr. Plus récemment, elle a été nommée lauréate du Concours international de violon Reine Elisabeth 2024.

Passionnée de musique de chambre, Hana Chang s'est produite dans de nombreux festivals, notamment le Solsberg Festival, le Gstaad Menuhin Festival, le Deer Valley Music Festival, le Vevey Spring Classic Festival et le Sion Festival, et a joué avec des artistes tels que Janine Jansen, Sol Gabetta, Daniel Müller-Schott, Dénes Várjon, Amihai Grosz et Till Fellner. Elle réside à Berlin et étudie avec Christian Tetzlaff à la Kronberg Academy. Elle conti-

nue d'être encadrée par Janine Jansen, avec qui elle a étudié à la Haute école de musique de Sion, en Suisse. Elle a auparavant étudié avec Ida Kavafian au Curtis Institute of Music. Elle joue sur un violon Nicolo Amati de 1647, aimablement prêté par la Collection Rin à Singapour.

Hana Chang war Preisträgerin der internationalen Auditions 2023 des Young Classical Artists Trust und der Concert Artists Guild, die in der Wigmore Hall stattfanden. Sie wurde als eine der Rising Stars 2024 von Classic FM nominiert, erhielt ein Fellowship des Borletti Buitoni Trust und ist Teil des New Generation Artist-Programms 2024-26 von BBC Radio 3.

In der letzten Saison war sie bereits als Solistin mit dem SWR Symphonieorchester, dem BBC Symphony Orchestra und dem Royal Philharmonic Orchestra zu erleben, um nur einige Highlights zu erwähnen. In unterschiedlichen Kammermusikformationen ist sie u.a. zu Gast in der Tonhalle Zürich, der Laeiszhalle Hamburg, der Alten Oper Frankfurt, der Wigmore Hall und dem Konzerthaus Dortmund.

Für ihr «makellooses, authentisches und elegantes Spiel» (The Violin Channel, 2024) erhält sie begeisterte Kritiken. Im Jahr 2024 wurde sie als Laureatin des Internationalen Königin-Elisabeth-Violinwettbewerbs ausgezeichnet.

Hana spielt auf einer Nicolo-Amati-Geige von 1647, die ihr freundlicherweise aus der Rin-Collection in Singapur zur Verfügung gestellt wurde. ■

Jonathan Leibovitz



Jonathan Leibovitz est un clarinetriste aux multiples récompenses. En 2022, il a remporté les auditions du Young Classical Artists Trust (YCAT) et de la Concert Artists Guild et a été nommé Rising Star par Classic FM. Il a reçu le prestigieux prix d'encouragement de la Fondation Arthur Waser et a été sélectionné pour bénéficier d'une bourse Borletti-Buitoni en 2024.

Son activité de concertiste le mène à travers toute l'Europe et au-delà. Il s'est notamment produit à l'Alte Oper de Francfort, au Konzerthaus de Berlin, au Concertgebouw d'Amsterdam et au Wigmore Hall de Londres. Citons aussi ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Munich et l'Orchestre symphonique de Bâle, ainsi qu'une tournée au Royaume-Uni avec l'ensemble Kaleidoscope.

Passionné de musique de chambre, Jonathan Leibovitz a fondé l'Avir Wind Quintet et collaboré, entre autres, avec le Mietar Ensemble, les Israeli Contemporary Players et le quatuor Agate. Il s'est

produit dans des festivals prestigieux tels que Verbier, les Brandenburgische Sommerkonzerte, les Festspiele Mecklenburg-Vorpommern et les festivals Crusell, Rauna et Hauho en Finlande.

Jonathan Leibovitz ist ein vielfach preisgekrönter Klarinettist. Im Jahr 2022 gewann er die internationalen Auditions des Young Classical Artists Trust (YCAT) sowie der Concert Artists Guild und wurde von Classic FM als «Rising Star» ausgezeichnet. Er erhielt den renommierten Förderpreis der Arthur Waser Stiftung, der in Zusammenarbeit mit dem Luzerner Sinfonieorchester vergeben wird, und wurde zum Borletti-Buitoni Trust Fellowship Artist 2024 ernannt.

Seine Konzerttätigkeit führt Jonathan Leibovitz durch ganz Europa und darüber hinaus. Zuletzt war er unter anderem in der Alten Oper Frankfurt, im Konzerthaus Berlin, im Concertgebouw Amsterdam und in der Wigmore Hall zu erleben. Weitere Höhepunkte sind seine Debüts mit den Münchner Symphonikern und dem Sinfonieorchester Basel sowie eine Tournee durch Grossbritannien mit dem Ensemble Kaleidoscope.

Als engagierter Kammermusiker gründete Jonathan das Avir Wind Quintet und arbeitete unter anderem mit dem Mietar Ensemble, den Israeli Contemporary Players sowie dem Agate Quartett zusammen. Er gastierte bei namhaften Festivals wie dem Verbier Festival, den Brandenburgischen Sommerkonzerten, den Festspielen Mecklenburg-Vorpommern sowie den Crusell-, Rauna- und Hauho-Festivals in Finnland. ■

Jean-Sélim Abdelmoula



Jean-Sélim Abdelmoula a étudié à l'HEMU de Lausanne avec Christian Favre, à la Guildhall School of Music & Drama avec Ronan O'Hora, au Royal Conservatory de Toronto, à la Kronberg Academy avec Sir András Schiff et Ferenc Rados, et à la Barenboim-Said Akademie avec Jörg Widmann. Il a notamment participé à des masterclasses avec Richard Goode, Mitsuko Uchida, Alfred Brendel et György Kurtág. Il a obtenu des prix comme le Guildhall Wigmore Prize, le Lili Boulanger Memorial Fund Award (Boston) et est lauréat du Concours de piano Ciurlionis (Vilnius), du Concours de composition Grieg, des auditions de l'YCAT et du Concours d'interprétation de Lausanne.

Jean-Sélim s'est produit dans le monde entier, en tant que soliste et chambriste, dans des lieux tels que le Barbican, le Royal Festival Hall ou le Wigmore Hall, le Banff Music Centre et dans des festivals comme Lucerne et le Schumannfest de Düsseldorf.

Ses œuvres sont interprétées par des

musicien-ne-s tels que Heinz Holliger, Antje Weithaas, Patricia Kopatchinskaja, Sylvia Nopper, Gilles Colliard et Einar Steen-Nokleberg, par des ensembles comme l'Orchestre de Chambre de Toulouse, les Swiss Chamber Soloists, la Camerata Bern, le Zürcher Kammerorchester, le Quatuor Sine Nomine et l'Ensemble Séquence.

Der in der Schweiz geborene Jean-Sélim Abdelmoula studierte an der HEMU Lausanne bei Christian Favre, an der Guildhall School of Music & Drama bei Ronan O'Hora, an der Kronberg Academy bei Sir András Schiff und Ferenc Rados sowie an der Barenboim-Said Akademie bei Jörg Widmann. Er hat an Meisterkursen mit Richard Goode, Mitsuko Uchida und György Kurtág teilgenommen, um nur einige zu nennen.

Als Solist trat er bereits unter anderem in der Tonhalle Zürich, dem Palau de la Música in Barcelona, der Koerner Hall in Toronto, dem Sendesaal Bremen, der Carnegie Hall in New York sowie der Royal Festival Hall, der Barbican Hall und der Wigmore Hall in London auf. Er gastierte bei Festivals wie den Ittinger Pfingstkonzerten, dem Luzern Festival und dem Banff Artist in Residence Program. Sowohl für sein Klavierspiel als auch für seine Kompositionen erhielt Jean-Sélim Abdelmoula verschiedene renommierte Preise, unter anderem den Guildhall Wigmore Recital Prize.

Jean-Sélim Abdelmoulas Werke werden regelmässig aufgeführt, unter anderem von

Musikern wie Heinz Holliger, Antje Weithaas, Patricia Kopatchinskaja sowie von Ensembles wie dem Orchestre de Chambre de Toulouse, den Swiss Chamber Soloists, der Camerata Bern, dem Zürcher Kammerorchester und dem Ensemble Séquence. Auch für zahlreiche, teils preisgekrönte Filme schrieb er die Musik. ■

Partenaires Partner

La Société des Concerts de Fribourg tient à remercier chaleureusement ses partenaires pour leur généreux soutien Die Konzertgesellschaft Freiburg bedankt sich herzlich bei ihren Partnern für ihre grosszügige Unterstützung



LA LIBERTÉ

**Freiburger
Nachrichten**

la Mobilière

wir Freiburg.



anura
IMMOBILIER & PROMOTION



Un grand merci à ses partenaires gourmands et floraux
Und ein grosses Dankeschön an folgende Partner



AG
CULTUREL
CULTURA
KULTUR
GA



wir Freiburg.

Jetzt App
herunterladen



wir jubeln.



News für
unsere Region.

wir Freiburg.



LA MUSIQUE vous va si bien

LA LIBERTÉ
bien plus qu'un journal

Photo © Christophe Lambert / St-Paul Médias



Une énergie qui inspire, une mobilité qui respecte.

MOVE Mobility, partenaire fier de la Société des Concerts de Fribourg.

MOVE – l'élan durable | www.move.ch



VOLVO

Volvo EX60



Freedom to move. Electric.
Jusqu'à 810 km d'autonomie électrique.

Volvo EX60 P12 AWD Plus, 680 ch/500 kW. Consommation moyenne d'électricité: 16,0 kWh/100 km, Émissions de CO₂: 0 g/km, Catégorie d'efficacité énergétique: A.

AFH AUTOMOBILES

Fribourg

**AFH Automobiles
Fribourg**
1752 Villars-sur-Glâne
Rte de la Glâne 124

Tél. 026-409 77 66
<https://afh-automobiles.ch/>





centre-riesen.ch

 shop.centre-riesen.ch



Visitez nos 3 expos
à Fribourg, Bulle et Payerne



centre **RIESEN**

Fribourg | Bulle | Payerne

Electroménager
Cuisine & Habitat



INNOVATION,
FIABILITÉ ET QUALITÉ

Le département travaux spéciaux
et ses spécialistes sont à même de
réaliser vos projets les plus complexes



VOS EXIGENCES,
NOS COMPÉTENCES

Orlati
orlati.ch



Espaces pleins de vie

 **Alfred Müller**



Seit 1965 ist die trans-auto ag mit 55 Angestellten und Lernenden sowie einem modernen Fahrzeug-/ Maschinenpark Spezialistin für Abwasser und Abfall.

- Abfallverwertung
- Kanalreinigung und -kontrolle
- Muldenservice
- WC-Kabinen

Depuis 1965, l'entreprise trans-auto sa est la spécialiste des eaux usées et des déchets avec ses 55 employé-e-s et ses apprenti-e-s ainsi qu'avec son parc moderne de véhicules et de machines.

- Valorisation déchets
- Entretien et contrôle des canalisations
- Service multibennes
- Cabines WC

Weitere
Informationen:
026 494 11 57



trans-auto
IMPECCABLE ET PROPRE | EINFACH SAUBER.

Plus
d'informations:
026 494 11 57



Affichage Vert

affichage
flyering

réseaux exclusifs

Fribourg: 079 298 75 74

www.affichagevert.ch

Rue du Jura 14, 1700 Fribourg



Une dimension mondiale. Une approche locale.

Nous mettons notre expertise à votre service : audit, fiscalité, conseil, conseil comptable et externalisation, financial advisory et développement durable. Nous vous accompagnons dans votre croissance avec une approche sur mesure, ancrée dans votre réalité.

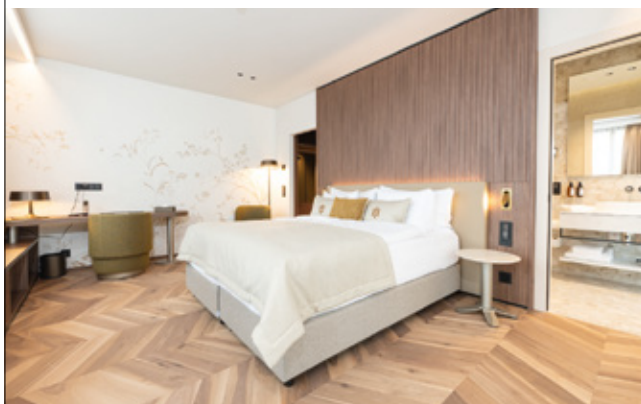
Forvis Mazars SA, Rue de Romont 29-31, 1700 Fribourg - www.forvismazars.com/ch

**forvis
mazars**



**HOTEL ★★★★★
DES INNOVATIONS**

Marly | Fribourg



NOUVEAU À FRIBOURG

LE PLUS GRAND HÔTEL
& CONFÉRENCE CENTER
DE LA RÉGION

167 chambres, suites & appartements
11 salles de séminaire ▶ 200 personnes

STAY | MEET | ENJOY

LE PRÉSENT SE SAVOURE, L'AVENIR S'INVENTE.

Route de l'Ancienne Papeterie 212, CH-1723 Marly | www.hdi.ch | Tel: +41 26 436 25 25

Atelier de Lutherie / Geigenbau

Bernard Joerg



Rue de Lausanne 6, 1700 Fribourg 026 322 28 22 www.violini.ch



XXL SPORT INVEST
LA VICTOIRE C'EST NOUS !



XXL GROUP

Suite du programme des concerts d'abonnement

Weitere Konzerte im Abonnementprogramm

Concert 3
14.11.26

Danish String Quartet

Concert 4
27.11.26

BBC Concert Orchestra

Direction: Jérôme Kuhn
Soliste: Teo Gheorghiu, piano

Concert 5
12.01.27

Concert du Nouvel An et des Rois
**Frank Dupree Trio | Württembergisches
Kammerorchester Heilbronn**

Concert 6
28.01.27

**Orchestre de chambre fribourgeois | HEMU
Chœur de Jade, Callirhoé, Maîtrise du
Conservatoire de Lausanne**

Direction: Philippe Bach
Soliste: Jeanne-Michèle Charbonnet, soprano

Concert 7
25.02.27

Orchestre de Chambre de Genève

Direction: Raphaël Merlin
Solistes: Benjamin Alard, clavecin, Ambroisine Bré, mezzo-soprano

Concert 8
01.03.27

Cappella Aquileia

Direction: Marcus Bosch
Soliste: Kristīne Balanas, violon

Tous les concerts ont lieu à Equilibre à 19h30.
Alle Konzerte finden im Equilibre um 19:30 Uhr statt.

Société des Concerts de Fribourg
Konzertgesellschaft Freiburg
Chemin des Grenadiers 16
1700 Fribourg
info@concertsfribourg.ch



www.concertsfribourg.ch